

La source de l'enfance

La véritable intercession naît de l'absolu d'une présence faite, à parts égales, d'accablement, de confiance et d'attente : être là, rester là, lourd de ce qui accable, habité seulement d'une béance sans remède. On devine ainsi le dialogue qui a précédé leur démarche : « crois-tu que ça vaille la peine... regarde ce que je suis devenu... » Elle, n'a rien répondu ; elle l'a aidé à se lever et soutenu, tiré, poussé jusque-là.



L'enfance est une SOURCE. Et si on y revient, c'est pour boire à longs traits l'eau qui désaltère, pour étancher cette soif de clairvoyance et de tendresse qui, seules, nous retiennent d'être parfaitement inhumains. Cette enfance-là a la vie dure : elle tient tête et s'obstine, même si les mains tremblent et si la tête se brouille. Elle est courageuse, maladroite parfois, pitoyable peut-être, mais belle, belle de ne pas renoncer.



La pièce aux Cent Florins – Rembrandt
Paul BAUDIQUÉY (« Un Évangile selon Rembrandt », Éd. Mame)